Région des Grands-Lacs-St-Laurent.— Cette forêt dont le centre se trouve au sein du réseau des Grands-Lacs et qui s'étend à l'est le long de la vallée du Saint-Laurent est d'un caractère irrégulier. Elle est située à mi-chemin entre les grandes forêts de conifères du nord et les forêts décidues du sud. La précipitation moyenne annuelle y varie de 25 pouces dans l'ouest à 45 pouces dans l'est, et la saison de croissance est de 100 à 150 jours. Les bons sols forestiers d'origine sédimentaire y sont fréquents, mais on y trouve, au sud, des prolongements des étendues granitiques du Bouclier Canadien.

Les essences caractéristiques sont le pin blanc, le pin rouge et la pruche avec lesquelles cohabitent l'érable, le merisier et, dans quelques parties, le hêtre et le tilleul. Le tremble, le cèdre et le pin gris y sont très répandus. L'épinette et le sapin baumier sont communs dans certains endroits. Parmi les espèces moins répandues de bois dur, il y a le bouleau blanc, l'orme, le noyer dur, le frêne blanc et le frêne noir, le chêne, le bois de fer, le noyer cendré et le noyer noir d'Amérique.

Les forêts de pin de la vallée de l'Ottawa et de la région algonquienne sont réputées comme ayant été les plus vastes étendues de bois de coupe du Canada. La forêt mixte prédomine ailleurs dans la région et renferme dans les endroits plus propices du sud une proportion considérable de futaies homogènes de bois dur.

Région décidue.— Cette région au Canada consiste en une petite intrusion au nord de la grande forêt du même genre qui se trouve aux États-Unis. Elle se trouve dans la partie sud-ouest de ce qui s'appelle ordinairement la péninsule ontarienne. Le climat et le sol y sont très propices à la croissance de certaines essences qui ne se trouvent pas ailleurs au Canada. Grâce à la fertilité de son sol, cette région est entièrement habitée, et les seules forêts qui s'y trouvent maintenant sont de petites réserves forestières, des parcs et de petites étendues boisées dans les sols plus légers.

Les essences caractéristiques sont le hêtre, l'érable à sucre, qui croissent avec le tilleul d'Amérique, l'érable rouge et plusieurs variétés de chêne. Les conifères y sont abondamment représentés par certaines variétés d'épinette blanc, de pruche et de génévrier dispersées.

Parmi les variétés moins communes de bois dur que l'on trouve isolées ou en bouquets, il y a le noyer dur, le noyer noir d'Amérique, le châtaignier d'Amérique le tulipier, le magnolier, le mûrier, le sycomore, le sassafras, le nyssa sylvestre, le chicot du Canada et nombre d'autres espèces à l'extrémité dont cette région marque la limite septentrionale.

Région boréale.— Cette région couvre la majeure partie du territoire canadien. Elle s'étend sans interruption du littoral de l'Atlantique dans la province de Québec jusqu'à l'Alaska. Elle suit au sud les limites de la région des Grands-Lacs-St-Laurent, longe ensuite les verts pâturages des Provinces des Prairies et va finir aux contreforts des Montagnes Rocheuses. Elle est bornée au nord par la limite des terres boisées.

Les principaux arbres de la région sont l'épinette blanc et l'épinette noir le sapin baumier, le peuplier, le bouleau blanc et le pin gris. Le pin de Murray se substitue à ces espèces près des contreforts des Montagnes Rocheuses. Dans le Québec et l'Ontario jusqu'à une ligne imaginaire dans l'ouest, s'étendant du lac Winnipeg jusqu'au lac Athabaska, dans les Provinces des Prairies, les couches sous-jacentes du sol sont en majeure partie de roc granitique de formation précambrienne appelée Bouclier Canadien. Bien que cette région renferme de vastes étendues de bon sol formé de dépôts glaciaires ou sédimentaires, sa majeure partie est caractérisée par des sols minces. D'immenses étendues de roche dénudée attestent des résultats désastreux des feux de forêt suivis de l'érosion. Les forêts de cette